

Verschiedenes

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Parkinson : das Magazin von Parkinson Schweiz = le magazine de Parkinson Suisse = la rivista di Parkinson Svizzera**

Band (Jahr): - **(1992)**

Heft 26: **Junge Parkinson-Patienten = Les jeunes parkinsoniens = Giovanni pazienti di Parkinson**

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



la base de nombreux indices.

Les déficiences biochimiques cérébrales comme cause de la maladie de Parkinson sont évidentes avec le rôle prépondérant joué par la dopamine. La capacité de compensation est toutefois étonnamment élevée puisqu'il faut plus de 80 % de destruction des cellules dopaminergiques pour donner naissance aux premiers symptômes. Les autres composés biochimiques qui interfèrent dans le processus de la maladie sont encore loin d'être tous connus.

Le diagnostic de la maladie de Parkinson, même au stade précoce, est pour un bon clinicien relativement facile. La nouvelle imagerie par émission de positrons (PET-scan) permet par injection de L-Fluorodopa marquée d'en mesurer la radioactivité cérébrale, ce qui permet de suspecter la maladie avant qu'elle ne se manifeste cliniquement. Il s'agit toutefois d'une méthode qui en pratique ne peut encore être que très exceptionnellement appliquée.

Le traitement ne bénéficie encore pas de moyens révolutionnairement nouveaux. Les enzymes localisés à la fois dans le cerveau et en dehors du système nerveux central qui jouent un rôle important dans la dégradation des médiateurs chimiques (catécholamines et en particulier L-Dopa) peuvent être inhibés spécifiquement, par exemple par l'inhibiteur de la monoamine oxydase type B (MAO-B) dont le premier composé est déjà sur le marché (Sélégiline), et par l'inhibiteur de la catechol-O-méthyltransférase (COMT), d'où contrôle meilleur des manifestations de la maladie et apparemment ralentissement de sa progression. De nouveaux systèmes d'application par voie continue de médicaments semblent voir le jour (voie cutanée ou voie directement

cérébrale). Le développement de facteurs neurotrophiques dérivés du cerveau pourrait être prometteur. L'implantation de cellules foetales, méthode encore très expérimentale, mais médiatiquement très populaire, ne pourrait être qu'un maillon dans les possibilités de restauration cellulaire cérébrale; des lignées de cellules génétiquement modifiées pourraient les remplacer.

L'impression majeure qu'il faut retirer de cette importante réunion est que la recherche scientifique dans la maladie de Parkinson est extrêmement

active et se développe dans quantités de directions; elle devrait déboucher sur une approche thérapeutique encore plus efficace que l'actuelle et peut-être aussi sur une prévention ou sur un arrêt complet de la progression à défaut d'une guérison. Si pour les patients souffrant aujourd'hui de la maladie de Parkinson les nouveautés sont rares et lentes à se manifester, pour les scientifiques, les recherches avancent à pas de géants, mais leurs applications demandent beaucoup de patience.

Prof. J. Siegfried

Neues über Parkinson, Medikamente und Rehabilitationsmöglichkeiten

SPaV. Die Klinik Bethesda Tschugg, sie liegt in der Nähe des Bielersees bei Erlach, bietet am Freitag, 28. August 1992 eine Informationsveranstaltung speziell für Parkinson-Patienten und ihre Angehörigen an. In kurzen Vorträgen wird in verständlicher Sprache über Krankheitsprozesse, Therapien, Unterstützungsstrategien und Rehabilitationsmassnahmen orientiert. Anschliessend besteht die Möglichkeit, Fragen zu stellen. Solche können aber auch schon vor der Veranstaltung schriftlich eingereicht werden.

Das Programm:

14.30 Uhr: Begrüssung durch den Chefarzt der Klinik Bethesda, Dr. F.M. Conti

14.35 bis 15.45 Uhr: Vorträge (Dr. F.M. Conti, Prof. H.P. Ludin, Dr. R. Lehmann)

Kaffeepause

16.15 bis 17.00 Uhr: Beantwortung der schriftlich eingereichten Fragen

17.15 Uhr: Rückfahrt zum Zug in Ins

Transporte: Mit Zug bis Ins. Von der Bahnstation Ins zur Klinik fährt ein Klinikbus.

Anmeldung bis spätestens 31. Juli 1992.

Name:

Vorname:

Adresse:

Telefon:

Anzahl Personen:

Ich fahre selber und benötige einen Plan.

Ich möchte in Ins um 14.00 Uhr am Bahnhof abgeholt werden.

Ich benötige weitere Informationen, da Transportprobleme bestehen.

Einsenden an: Klinik für Neurorehabilitation Bethesda Herrn Dr. F.M. Conti, 3233 Tschugg

Tel.: 032/88 16 21 Fax : 032/88 22 79

Über 700 m² Ausstellungsfläche

Alles für die Krankenpflege unter einem Dach

Beratungs- und Verkaufszentrum für Gesundheit und Krankenpflege



Beratung, Miete, Kauf, Service

Geöffnet von:
Dienstagmorgen bis Freitagmittag

Kasernenstr. 1, 8184 Bachenbülach
Telefon 01/860 74 24